

Les étudiants de plus en plus friands d'apprentissage

En 2005, le ministre de l'Emploi Jean-Louis Borloo s'était fixé comme objectif de parvenir à 500.000 apprentis d'ici à 2009. Son successeur pourra peut-être se targuer d'avoir franchi ce cap symbolique dans les délais impartis. Car, selon une récente étude du ministère de l'Education nationale (1), l'apprentissage n'en finit plus de faire des adeptes parmi les jeunes. En trois ans, 40.000 élèves supplémentaires ont choisi cette voie pour obtenir un diplôme du secondaire ou du supérieur. Ils étaient en décembre 2006, près de 408.000, soit une hausse de 13 % par rapport à 2003.

Le gros des troupes reste constitué de jeunes hommes préparant des diplômes de type CAP-BEP, essentiellement dans le secteur de la production. Et quelques régions continuent à concentrer l'essentiel des forces : 40 % des apprentis travaillent et étudient quotidiennement en Ile-de-France, en Rhône-Alpes, en Provence-Alpes-Côte d'Azur et dans les Pays de la Loire. Une situation que les experts expliquent aussi bien par les « traditions éducatives locales » (place de l'enseignement professionnel...), que par le dynamisme des conseils régionaux, acteurs clefs de la formation professionnelle. Ainsi « *le nouvel essor de l'apprentissage doit être nuancé selon les régions* », expliquent-ils. Les effectifs ont bondi de 26 % dans les académies de Nice ou de Corse, contre moins de 8 % dans celles de Nantes, Dijon ou Aix-Marseille.



Nombre d'apprentis en France

Evolution, en milliers, au 31 décembre



Grandes écoles et formations technologiques

Ces bons résultats s'expliquent essentiellement par l'irruption de l'apprentissage dans un domaine dans lequel il n'a longtemps pas eu droit de cité en raison de sa mauvaise image : l'enseignement supérieur. Ces dix dernières années, les effectifs des étudiants-apprentis avaient connu une progression régulière, de l'ordre de 12 % par an (contre à peine plus de 1 % dans les autres niveaux). Depuis 2003, ils se sont envolés : + 30 % au niveau licence, et + 60 % au niveau master. En 2006, un apprenti sur cinq préparait un diplôme du supérieur. Les grandes écoles et les formations technologiques (BTS, IUT), très liées

aux milieux de l'entreprise et aux chambres de commerces, constituent toujours les bataillons les plus fournis. Mais les universités commencent à mesurer l'intérêt de ces formations qui permettent aussi aux plus démunis de financer leurs études. Le CFA (centre de formation d'apprentis) universitaire Sup 2000, qui forme chaque année plus de 2.000 apprentis, travaille ainsi avec un millier d'entreprises et neuf universités en Ile-de-France.

L.A.

(1) *L'apprentissage, une voie de formation attractive entre tradition et mutation*, note d'information 08.323 décembre 2008